

L. R. Dodykhudoeva (G. Ed.). *Rodnoj jazyk, 2021/1 (Special issue celebrating the 90th birthday of Joy Edelman with articles written by her colleagues, friends and former students)*

Murad Suleymanov



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/55012>

DOI : [10.4000/abstractairanica.55012](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55012)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Murad Suleymanov, « L. R. Dodykhudoeva (G. Ed.). *Rodnoj jazyk, 2021/1 (Special issue celebrating the 90th birthday of Joy Edelman with articles written by her colleagues, friends and former students)* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 44 | 2022, document 2, mis en ligne le 30 novembre 2022, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/55012> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55012>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

L. R. Dodykhudoeva (G. Ed.). *Rodnoj jazyk*, 2021/1 (Special issue celebrating the 90th birthday of Joy Edelman with articles written by her colleagues, friends and former students)

Murad Suleymanov

RÉFÉRENCE

L. R. Dodykhudoeva (G. Ed.). *Rodnoj jazyk*, 2021/1 (Special issue celebrating the 90th birthday of Joy Edelman with articles written by her colleagues, friends and former students). Moscou : Institute of Linguistics of the Russian Academy of Sciences - Institute for Bible Translation, 2021.

- 1 Le premier numéro de 2021 de la revue linguistique *Rodnoj jazyk* (« Langue maternelle ») est représenté par des mélanges offerts à Djoï Edelman, célèbre iranologue russe et l'une des auteures du fameux *Ètimologičeskij slovar' iranskix jazykov* (« Dictionnaire étymologique des langues iraniennes ») en six volumes. Publié à l'occasion de son 90^{ème} anniversaire, le numéro consiste en des articles rédigés en russe et munis de résumés courts et de bibliographies en anglais. Seuls quatre font exception (Schwartz, Sims-Williams, Korn et van Skyhawk) et sont intégralement rédigés en anglais (avec des résumés en russe).
- 2 Le numéro commence par une introduction mettant en valeur l'apport scientifique de Djoï Edelman et une dédicace présentée sous la forme d'un poème rédigé en tadjik par Abduqadir Aliev (Alavi) et traduit en russe par l'auteur lui-même. Il est organisé en neuf sections, reflétant chacune un des champs d'intérêt qui ont marqué la carrière de la destinataire de l'ouvrage, carrière longue de quasiment sept décennies.

- 3 La section « *Jazyk i socium / Language and society* » (« Langue et société ») contient deux articles : l'un par Tohir Kalandarov, abordant le sujet de l'alphabétisation en chougni et analysant la poésie (avec traduction en russe) du poète chougni Nodir Chambézoda, et l'autre par Tatiana Agranat, analysant des conventions du développement des systèmes d'écriture en général et proposant une critique du projet orthographique d'un dialecte same.
- 4 Dans la deuxième section, intitulée « *Ètnolingvistika / Ethnolinguistics* » (« Ethnolinguistique »), Leyli Dodykhudoeva traite du lexique des couvre-chefs dans la région du Pamir-Hindou Kouch et fournit un aperçu des trajectoires d'emprunts culturels et lexicaux dans les langues de cette région multilingue. L'article suivant, par Elena Molchanova, aborde un sujet voisin en proposant des étymologies des noms de couvre-chefs chez les femmes zoroastriennes d'Iran.
- 5 La section « *Fonetika i fonologija / Phonetics and Phonology* » (« Phonétique et phonologie ») consiste en un seul article, celui de David Buyaner, contenant une critique (menée à travers une analyse des emprunts supposés iraniens en arménien et en tokharien) de certaines étymologies qui reconstituent pour le proto-iranien des consonnes affriquées comme correspondantes des palatales de l'indo-européen commun.
- 6 Cette section est suivie de la section « *Problemy grammatiki / Issues in grammar* » (« Problèmes de grammaire »), avec deux contributions : la première par Elena Armand, qui présente un aperçu sémantique des préverbes et de leur degré de délexicalisation en persan ; et la seconde par Arseniy Vydrin et Julia Mazurova, qui traite, en s'appuyant sur du corpus, de l'emploi du futur dit « littéraire » dans les registres non-littéraires du tadjik, ainsi que des chevauchements de son domaine avec le domaine du présent-futur.
- 7 La section « *Leksikologija i leksikografija / Lexicology and lexicography* » (« Lexicologie et lexicographie ») est alimentée de cinq articles. L'article de Parvona Jamshe'dov présente un aperçu des travaux examinant les termes de parenté dans les langues du Pamir et en tadjik, et contient un tableau comparatif d'une trentaine de termes de parenté dans huit langues pamiriennes et cinq variétés parlées du tadjik. L'article de Shonazar Mirzoev étudie l'emploi des lexèmes hérités et empruntés avec la sémantique du « cœur » dans des expressions idiomatiques en chougni. Zarifa Nazarova présente dans l'article suivant le lexique des unités traditionnelles de mesure en ichkachmi, la plupart des termes étant des emprunts au tadjik, employés dans des idiomatismes calqués sur le tadjik mais parfois également authentiquement ichkachmis. Anna Belova aborde des questions de changement sémantique dans le vocabulaire arabe lié à l'élevage qui s'est produit depuis les VI-VII^e siècles. Enfin, Maria Kovshova mène une étude sémantique et syntaxique de l'adjectif russe *radostnyj* « joyeux » dans le cadre de la représentation des émotions en russe.
- 8 La section « *Iz istorii slov. Ètimologija / Studies in etymology* » (« Études étymologiques ») est la plus volumineuse du numéro. Elle commence par un article de Martin Schwartz, une analyse de deux mots avestiques à phonologie problématique par comparaison à leurs cognats dans d'autres langues iraniennes, y compris en yaghnobi, ainsi qu'à ceux en proto-indo-européen. Dans l'article qui suit, Sophia Vinogradova et Zoya Bitarty proposent une description comparative et diachronique du concept de joie en persan, et des mots hérités employés pour exprimer cette émotion. Nicholas Sims-Williams explore le phénomène des mots « faim » et « soif » formant des paires de rimes dans certaines langues iraniennes. Zhanna Varbot analyse l'étymologie du proto-

slave **kórsta*- « maladie de la peau, écorce, excroissance » et du proto-iranien **karasta*- « peau » et leur rapport avec le proto-indo-européen **kor(ə)t-tā-/*kr-t-to-*. Pavel Lurje traite l'étymologie du nom de la déesse Xšum et sa manifestation dans les panthéons des locuteurs des langues iraniennes classiques, dardes et nouristanies, ainsi que dans des noms propres utilisés actuellement. Leonid Kulikov aborde, lui aussi, l'étymologie des termes qui se réfèrent à des personnages mythologiques, notamment de l'indo-iranien *gandharvá-* et d'éventuels mots apparentés à ce terme en dehors des langues indo-iraniennes, en proposant comme conclusion une théorie sur leur origine non-indo-européenne. L'article suivant, par Yuriy Dzitstsoity, propose des étymologies pour certains mots ossètes absents des dictionnaires étymologiques d'ossète publiés jusqu'ici ou dont les étymologies qui y sont fournies ne sont pas convaincantes. Boris Oguibenine s'interroge sur l'origine de la polysémie entre le sens « drainer, renverser ou jeter de l'eau » et le sens « s'habiller » du verbe *obdavat'* en russe parlé. Selon lui, cette relation de sens recèle une sémantique indo-européenne archaïque. La section est conclue par l'article d'Irina Chelysheva, qui aborde l'évolution phonologique et sémantique particulière des mots empruntés au latin médiéval dans les langues romanes.

- 9 « Jazykovye kontakty / Language contact » (« Contact de langues ») est une section contenant trois articles. Anton Kogan propose une hypothèse concernant l'appartenance génétique de la langue indo-européenne parlée au Ladakh, en Inde du Nord, avant l'émigration des premiers locuteurs des langues tibéto-birmanes parlées actuellement dans la région, en analysant des emprunts à l'indo-européen dans ces dernières. Andrej Kibrik traite le changement sémantique et ré-analyse des relations spatiales en haut-kuskokwim, langue athabasque d'Alaska, suite à la croissance du bilinguisme en anglais. Tatyana Mikhailova présente deux études de cas – en Gaule et en Irlande – où une situation de contact de langues et de cultures a provoqué d'une part un changement dans les préférences onomastiques dans la culture dominée et d'autre part une adaptation des prénoms existants, par analogie tantôt étymologique et tantôt phonologique, à la tradition de la culture dominante.
- 10 La section « Lingvističeskie aspekty perevoda Biblii / Linguistic aspects of Bible translation » (« Aspects linguistiques de la traduction de la Bible ») est encore une section à un seul article, celui de Victor Porkhomovsky et d'Olga Romanova, où les auteurs examinent des stratégies de traduction de la Bible vers l'italien, avec une mise en valeur de la compétition qui existe entre une traduction « philologique », fidèle au texte original d'un point de vue des expressions décrivant les actions divines, et une traduction « idéologique », où la traduction est souvent épurée d'expressions anthropomorphistes afin de débarrasser la version finale de toute contradiction avec les principes du monothéisme.
- 11 La dernière section intitulée « Slovo naroda / Mother-tongue texts » (« Textes en langues maternelles ») contient des contributions sous la forme de textes originaux enregistrés auprès de locuteurs natifs des langues de l'aire iranienne. Elle commence par un texte en bachkardi du nord, variété peu étudiée parlée dans le sud de l'Iran, avec une traduction et des commentaires en anglais fournis par Agnes Korn. La section est ensuite reprise par Hossein Mousavian et Mehdi Nickkhah, qui présentent le texte de la chanson folklorique mazandarani *Hamdam-jān* (« Mon âme sœur ») dans sa langue d'origine, avec une traduction anglaise commentée et russe, et accompagnée d'une liste vocabulaire mazandarani-persan-anglais-russe. Leyli Dodykhudoeva et Abdulqadir

Aliev produisent une transcription du texte du conte yazgoulami *Šer ata rəpc* (« Le lion et le renard ») à l'aide de l'alphabet yazgoulami développé par Djoï Edelman en 2019, texte glosé et traduit en anglais et en russe. La section se termine par l'article de Hugh van Skyhawk, une analyse de l'interprétation du mot *barkát* « bénédiction » dans la société bourouchaski selon un conte traditionnel enregistré auprès d'une narratrice du Nagar au Pakistan et traduit en anglais.

- 12 Le numéro, abondant en contributions liées aux études iraniennes mais non pas limité à celles-ci, est susceptible d'intéresser des spécialistes de langues et de cultures rares, mais aussi de domaines peu étudiés de langue et de culture relativement bien connues. Par ailleurs, il permet d'apprécier la contribution immense et précieuse de Djoï Edelman à la linguistique et à l'ethnographie, à laquelle la gratitude d'un aussi grand nombre de collègues, d'amis et d'anciens étudiants, rend témoignage.

AUTEURS

MURAD SULEYMANOV

Post-doc, EPHE-PSL, Paris